+

Dédicace

Jubilé de Profession

d'un moine

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean Pateau
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 12 octobre 2025)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,
et vous plus particulièrement qui fêtez en ce jour
votre jubilé de profession religieuse,

Le plan de Dieu s'accomplit toujours dans les méandres des vies humaines. La rencontre si improbable de Zachée avec Jésus, sa conversion inattendue en sont la preuve.

Qui est cet homme ? Nul besoin qu'il présente sa carte d'identité. Tous le connaissent. Tous le détestent. Bien que Juif, il collectait les impôts au profit des Romains en prélevant largement à son profit.

Au fil du temps, les murs d'une prison s'étaient édifiés autour de Zachée, des murs qui le séparaient de ses frères de sang, et de Dieu. Il ne lui était plus possible d'aller à Jésus. Tout au plus espérait-il le voir. Jésus en effet devait traverser la ville de Jéricho; le voici, pressé par la foule désireuse d'un regard, d'une parole, d'un miracle.

Mais le doigt de Jésus s'élève et désigne un point dans un arbre au bord de la route : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison ». Quelle surprise : celui qui était méprisé s'entend appeler par son nom. Sa prison devient lieu de fête. La foule s'étonne et récrimine : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur ».

Pour Zachée commence un grand voyage. La maison où il reçoit Jésus est pleine de trésors. Le collecteur d'impôts s'engage à en remettre la moitié aux pauvres, et à rendre au quadruple à ceux auxquels il aurait fait du tort. Tels sont les premiers pas, encore maladroits, d'une âme sur le chemin de la conversion, mais qui n'ose pas faire le don total. L'Évangile n'en dira pas plus.

La tradition, la légende, ont pallié largement cette juste discrétion. Après sa conversion, Zachée serait devenu serviteur de la sainte Famille et aurait épousé sainte Véronique. À la mort de celle-ci, il aurait accompagné en Gaule, Lazare, Marthe et Marie. Enfin, il se serait retiré au pied d'un rocher escarpé, devenu Roc-Amadour, au cœur de la Gaule, pour y mener une vie de solitude, de silence avec son Seigneur.

Quoiqu'il en soit de la légende, Zachée demeure un grand voyageur, non pas parce qu'il a quitté son lointain pays, mais parce qu'à la suite des patriarches, il s'est mis en route. Il répondait ainsi à l'appel de Dieu qui résonnait en son cœur, comme une petite musique dont il ne parvenait pas encore à identifier où elle devait le mener. Il comprenait qu'il devait se mettre en chemin pour « voir Jésus », et qu'il ne pouvait servir deux maîtres à la fois : Dieu et l'argent.

La maison de Zachée est devenue le lieu d'un choix radical, engageant une vie ; un lieu redoutable, comme nous l'avons chanté dans l'introït : « Que ce lieu est redoutable ! C'est vraiment la maison de Dieu, la porte du ciel ! »

Ce texte est tiré du livre de la Genèse. Jacob, fatigué par une longue route, s'est assoupi et fait un songe. Il voit une échelle dressée sur la terre, et dont le sommet touche le ciel. Des anges montent et descendent. Dieu se tient près de Jacob :

> *Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham ton père, le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donne, à toi et à tes descendants.* (Gn 28,13)

Éveillé, Jacob rend grâces pour la présence de Dieu en ce lieu, présence qu'il ignorait, et pour sa rencontre.

L'invitation, venue des temps les plus reculés de l'histoire de l'humanité, à prendre le temps de la rencontre avec Dieu, demeure actuelle et toujours un défi, même pour un moine, et même après cinquante ans de profession.

Désormais, ce n'est plus en un lieu qu'il faut adorer Dieu; c'est en tout lieu et en tout temps qu'il convient de l'adorer en esprit et en vérité. Tout lieu, en tant qu'il est ouvert à cette rencontre, devient redoutable. Mais au temps de la révolution numérique, qui craint désormais cette présence cachée ? Oui, tout lieu est, en puissance, la porte du ciel, mais qui veut encore faire l'effort d'en franchir le seuil ?

Parmi tous les lieux où Dieu est présent, l'église de pierre mérite une attention particulière. En son sein s'accomplissent les saints mystères. Au tabernacle, le Christ, vrai Dieu et vrai homme, est là en son corps, en son sang, en son âme, en sa divinité. Dieu aime sa maison. Apprenons à l'aimer et à la visiter.

L'Église a voulu honorer la sainteté de ses églises en se souvenant du jour de leur consécration. C'est l'objet de la fête de la dédicace, une fête considérée comme une fête du Seigneur, au point qu'elle interrompt aujourd'hui le cours des dimanches après la Pentecôte.

Aujourd'hui, nous rendons grâces pour la cérémonie grandiose que fut la dédicace de notre église le 5 octobre 1954. Après la reconstruction de la nef par les Trappistes durant les dernières décennies du XIX^{e} siècle, une telle cérémonie s'imposait. La dédicace prévue le 5 octobre 1899 fut finalement interdite, la veille de la cérémonie, par un gouvernement anticlérical. Il revint donc à la toute jeune communauté des bénédictins de Solesmes, qui venait de s'installer à l'abbaye en 1948, d'y pourvoir.

Aujourd'hui, nous rendons grâces pour les cinquante ans de profession monastique d'un de nos frères. La profession est une dédicace, une consécration sans retour à travers les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, un don radical de tout son être à Dieu. À la petite musique de Dieu qui appelle, répond le chant du moine, plus harmonieux jour après jour, et qui ne veut s'achever que dans le point d'orgue de l'éternité.

La vie humaine ne vaut qu'en tant qu'elle est la rencontre d'un homme avec Dieu. Dieu dispose les événements, et parfois même de grands événements, pour qu'il en soit ainsi. Telle fut, pour tant d'hommes, la découverte des Amériques par Christophe Colomb, le 12 octobre 1492. Oui, le doigt de Dieu pointe sur chaque homme. A lui de répondre.

Aujourd'hui, l'Église fête Notre-Dame del Pilar, en souvenir d'une apparition de la Vierge sur un pilier à Saragosse, peu après la mort du Seigneur. L'apôtre saint Jacques le Majeur était découragé par le peu de fruits de son apostolat. Notre-Dame l'a consolé et encouragé. C'est le début de l'Espagne chrétienne.

Poursuivez donc votre cœur à cœur avec Dieu. Que Notre-Dame, Vierge et Mère, consolatrice toute miséricordieuse, vous guide par un chemin sûr vers l'éternité.

Amen.